

NOTES SUR LA TRIBU DES *COCCINELLINI*
(*COLEOPTERA*, *COCCINELLIDAE*)

S.M. IABLOKOFF-KHNZORIAN

Institut de Zoologie, 7, rue Parour Sévac, Erévan, 375044. U.R.S.S.

ANALYSE

L'article contient des amendements à mon livre sur les *Coccinellini* (1982), avec la description de huit espèces, dont une nouvelle, et une liste des errata de ce livre.

ABSTRACT

The paper contains amendments to my book about the *Coccinellini* (1982) with the description of eight species, inclusive a new one, and a list of the errata of the book.

MOTS-CLÉS : *Coleoptera*, *Coccinellidae*, *Coccinellini*, espèce nouvelle.

*
**

Depuis la parution de mon livre sur les *Coccinellini* (1982) j'ai rassemblé quelques données complétant ou modifiant certaines de mes indications, que j'indique dans cet article, avec la description de 8 espèces, dont une nouvelle. J'en profite pour signaler quelques errata de mon livre.

CARYOLOGIE

Sur la caryologie des coléoptères a récemment paru une excellente révision de SMITH et VIRKKI (1978). Pour les *Coccinellidae* plus de 40 espèces ont été indiquées ; leur formule chromosomique est en général : 8 à 10 autosomes + XY, XYp, XYr, X ou Xy, chez les *Mulsantina* : 5 + Neo XY. A noter que chez les *Epilachnini* cette formule est différente et le cas de 10 autosomes n'a pas été signalé.

CONSIDÉRATIONS PHYLOGÉNIQUES

Dans notre livre nous avons proposé un schéma phylogénique pour les genres qui y sont étudiés. Ce schéma semble valable également pour la faune mondiale moyennant quelques retouches.

Nous avons distingué 5 lignées provenant toutes d'un groupe primitif, qui reste sans changement. A la lignée des *Cheilomenes* appartiennent aussi les *Dysis* africains, qu'il faut placer entre les *Antineda* et les *Cheilomenes*. Nous réunissons à ces derniers, comme sous-genre, les *Elpis* africains et les *Menochilus*, considérés comme leur synonyme. De cette lignée s'est dégagée celle des *Neda* comptant au moins 11 genres de la région Australienne et du Nouveau Monde, ayant pénétré jusqu'au Canada, avec les *Australoneda* nov. comme genre de liaison. Ce genre très homogène et bien caractérisé par son habitus et sa grande spermathèque, mince et à téguments tordus en spirale, compte 5 à 6 espèces d'Australie et de la Nouvelle Guinée, jadis rangées parmi les *Neda* ; il a pour type *A. bourgeoisi* (GADEAU) dont le siphon rappelle celui des *Cheilomenes*. Mais chez d'autres espèces du genre on observe des passages au siphon à deux tronçons, semblable à celui des *Oiocaria*, dont la spermathèque est différente, avec infundibulum annulaire. Le même infundibulum existe chez les *Cleobora* dont la spermathèque rappelle celle des *Australoneda*, ce qui nous incite à rapprocher ces trois genres. Nous incluons aussi dans cette lignée les *Clynis*, *Olla* et *Procula* et aussi les *Neda*, *Neoharmonia*, *Microneda* et, sans doute, d'autres genres inédits de l'Amérique Latine. Mais la diagnose de cette lignée est confuse.

Dans la lignée des *Myrrha* nous plaçons les *Mulsantina*, considérés comme un sous-genre des *Myrrha*, et les *Archegleis* dont nous reparlons plus bas ; dans celle des *Calvia* : les *Autotela*, *Declivitata*, *Oxytella*, *Neohalyzia*. Celle des *Psyllobora* conserve provisoirement sa constitution, faute de la connaître suffisamment. Le reste rentre dans la lignée des *Coccinella*, y compris les *Anatis*, voisins des *Neopalla* et d'origine américaine. Malheureusement, plusieurs genres nous sont restés inconnus.

Dans ce qui suit nous avons adopté les mêmes indications, que dans notre livre, p. 12.

Genre *Lemnia* Mulsant

Récemment, nous avons reçu d'Honolulu des exemplaires déterminés par TIMBERLAKE comme *Phrynocaria congener* var. *approximans* CR., mais il s'agit de *Lemnia unicolor* (F.). Nous n'avons pas vu de types de *C. approximans*, mais il résulte, hélas, de l'erreur de TIMBERLAKE que son genre *Phrynocaria* correspond à notre sous-genre *Microlemnia* qui doit changer de nom, avec comme type : *congener*, TIMB. = *unicolor* F. Notre genre *Phrynocaria* devra désormais s'appeler *Phrynolemnia* m., type : *congener* BILB. Cette nouvelle synonymie explique les divergences entre la diagnose de TIMBERLAKE et la notre.

Lemnia (Synia) martini n. sp.

Figures 1 à 3.

Corps et appendices clairs, élytres noirs (fig. 1).

Cette espèce a dû être confondue avec *L. seminigra* WSE dont elle a l'habitus et la coloration, sauf quant au scutellum (toujours ?), mais l'édéage est différent, le tube de son tegmen est mince, courbe et pointu, dépassant les paramères.

Front pubescent, deux fois plus étroit que la tête, antennes (fig. 2). Pronotum à ponctuation bien plus forte que sur le front, plus dense que sur les élytres. Scutellum clair. Carènes prosternales subparallèles. Quant au reste, semblable à *L. seminigra*, sauf l'édéage.

Edéage : fig. 3. Siphon à tronçon proximal aminci distalement, sans fente dorsale, le tronçon apical mince, courbe et sinueux, avec large membrane ventrale. Tube du tegmen mince, pointu, arqué distalement, dépassant nettement les paramères. Longueur 7,5 mm.

Holotype : 1 ex ♂ : Inde. Etat de Madras, Vallore, (Mission LÖVENTHAL). Exemple déposé au Musée de Copenhague.

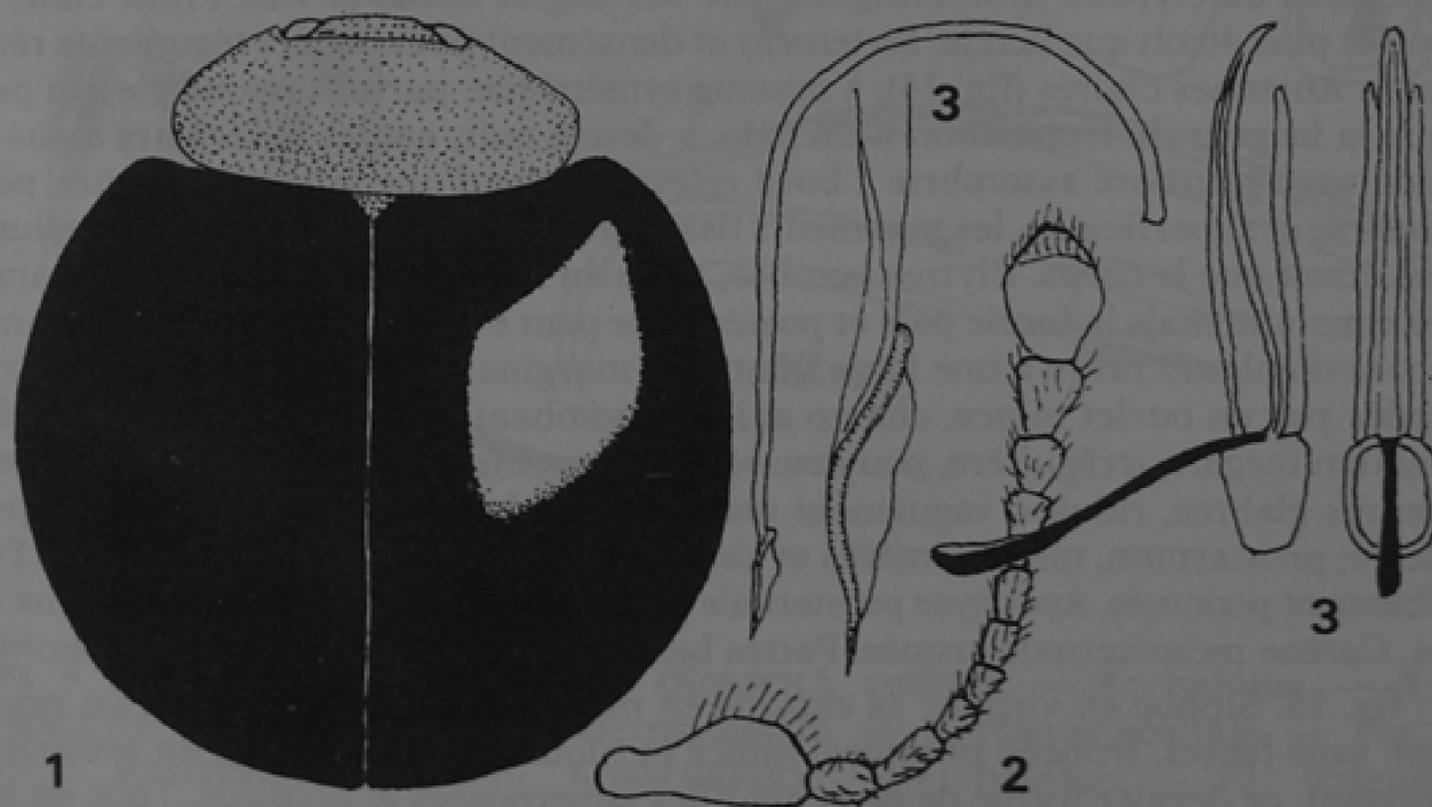
L'espèce est dédiée à M. Ole MARTIN qui eut l'obligeance de nous le communiquer. Son inclusion dans le sous-genre *Synia* entraîne une modification de notre diagnose (1982) relative à l'édéage.

Lemnia (s. str.) *salomonensis* (KORSCHESKY)

1940 : *Entom. Blätter*, 36 : 1, fig. 2 (*Coelophora*).

Figures 4 à 8.

Clypéus finement séparé du front, à bord antérieur bombé et angles arrondis. Front glabre, clair, finement ponctué et réticulé, 2 fois plus étroit que la tête. Palpes clairs. Antennes claires,



Figures 1 à 3 : *Lemnia martini* n. sp., holotype. — 1 : habitus. — 2 : antenne. — 3 : édéage. (échelles : — tegmen et siphon : A/2 — sommet du siphon et antennes : B).

un peu plus courtes que la largeur de la tête, à article I lobé, massue mince (fig. 5). Pronotum échancré, clair à grande tache noire n'atteignant pas le bord antérieur, ses bords latéraux relevés, disque à ponctuation inégale et très fine, téguments presque lisses. Propleures à grande fossette. Scutellum 12 fois plus étroit que le corps. Elytres faiblement bombés, clairs à large tache noire commune (fig. 4), leur champ latéral retombant abruptement jusqu'à un large glacis incliné à 10° , avec marge à peine relevée, par places avec trace d'ourlet. Champ apical retombant sous 45° . Angle sutural droit et vif. Ponctuation partout à peine plus forte et moins dense que sur le pronotum. Epipleures 5 fois plus étroites que le corps, glabres et creux, à peine ponctués. Poitrine claire, métasternum et tache abdominale antérieure sombres. Apophyse prosternale plate, en ogive un peu saillant, avec deux carènes parallèles presque entières. Carène mésosternale faiblement sinuée derrière une fossette triangulaire. Pattes claires. Trochanters mutiques. Eperons nuls. Ongles à dent basale.

Edéage : fig. 6. Chez le mâle, bord du sternite anal redressé. Siphon à capsule informe, à deux tronçons formant un tube long et mince, devenant membraneux distalement. Tube du tegmen dépassant les paramères, long et mince, trabès court.

Spermathèque (fig. 7) recourbée en anneau, à nodulus rudimentaire, ramus épais et arqué ; plaques génitales subcontiguës (fig. 8). Longueur 4,5 à 5 mm.

Décrit des îles Salomon, « types » à Londres et à Washington. Nous avons vu un couple de la coll. KORSCHEFSKY à Washington, étiqueté : mâle : British Solomons, may 1932, R.J.A.W. LEVER, type ; femelle : Solomon Is. Tendre, 28 VIII 1928, R.W. PAINE, in bush, type ; et aussi deux exemplaires reçus de Dresden provenant de ces îles, July, Aug. 1909, W.W. FROGGATT.

Lemnia (s. str.) *barronensis* (BLACKBURN)

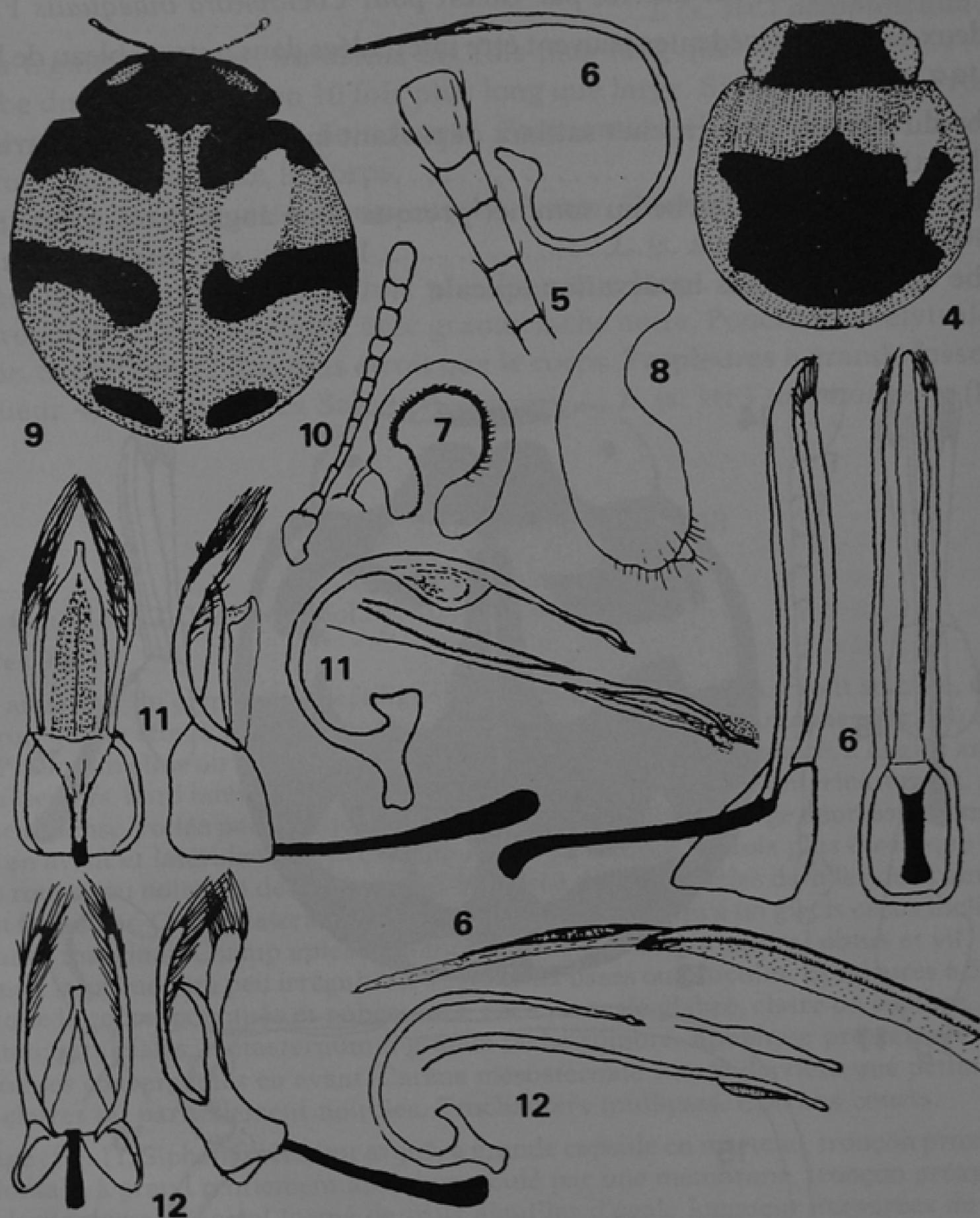
1895. *Trans. R. Soc. South Australia*, 19 (2) : 28 (*Callineda*).

Fig. 13 à 17.

Bord antérieur du clypéus subrectiligne entre ses angles obtus et vifs. Front clair, pubescent, deux fois plus étroit que la tête, fortement et densément ponctué, les téguments réticulés. Palpes clairs. Antennes claires (fig. 14), à massue symétrique, parfois assombrie, un peu plus longues que la largeur du front. Pronotum pâle, à dessin noir, angles antérieurs aigus à sommet arrondi, avec gouttière assombrie à bord relevé le long d'une large dépression, ponctuation fine, éparse et superficielle, les téguments lisses, propleures sans fossette. Scutellum noir, 25 fois plus étroit que le corps. Elytres bombés, à dessin noir sur fond pâle (fig. 13), apparemment assez constant, mais la fascie pâle et postérieure peut être partagée en deux. Champ latéral retombant d'aplomb jusqu'à une large gouttière marginale brusquement retrécie au sommet, rebordée par un ourlet mince, champ apical retombant sous 60° , angle sutural droit et vif. Ponctuation inégale, irrégulière, peu dense, encore moins dans la gouttière, téguments lisses. Epipleures glabres, ridulés, vaguement ponctués, 7,5 fois plus étroits que le corps. Face ventrale noire, prosternum, mésoépimères et abdomen, sauf le long de la base, clairs. Poitrine glabre, faiblement ponctuée. Apophyse prosternale plate, non saillante, ses bords latéraux relevés en carènes. Carène mésosternale arquée. Pattes bicolores, trochanters inermes, éperons nuls.

Edéage : fig. 15. Siphon en virgule, sa capsule en marteau, tronçon proximal un peu aplati distalement, sans fentes, tronçon préapical mince et tubulaire, bien dégagé du précédent et à peine du suivant, ce dernier formé de deux aiguilles superposées et accolées. Tube du tegmen long, en baguette, dépassant les paramères, trabès court.

Spermathèque (fig. 16 a) à nodulus très court, conduit court ; plaques génitales (fig. 17) écartées, faiblement divergentes. Longueur 4 à 5 mm.

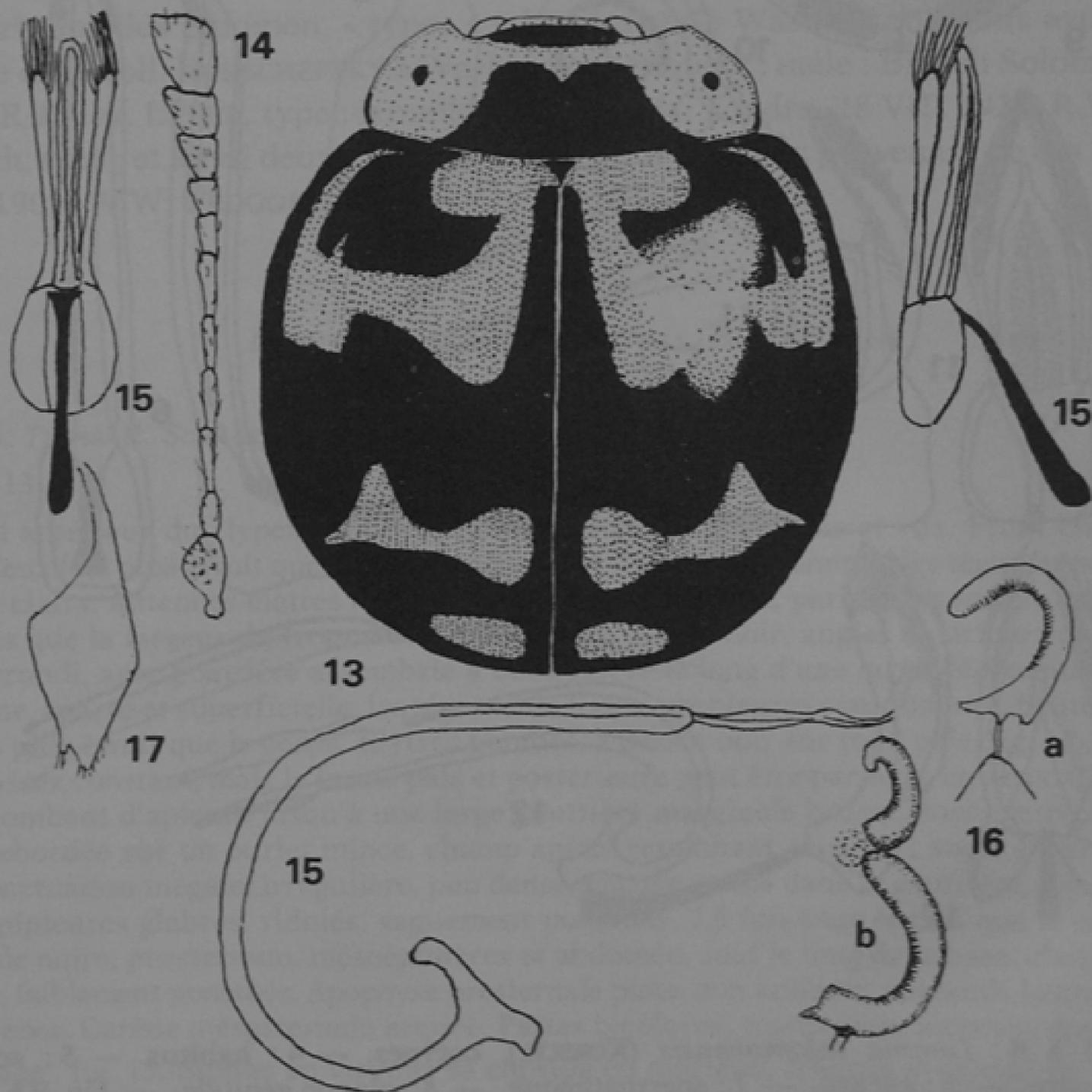


Figures 4 à 8 : *Lemnia salomonensis* (KORSCH.), cotypes. — 4 : habitus. — 5 : sommet antennaire. — 6 : édéage. — 7 : spermatheque. — 8 : plaque génitale. — Fig. 9 à 11 : *L. auberti* (CHAZEAU), de la coll. KORSCHESKY. — 9 : habitus. — 10 : antenne. — 11 : édéage. — Fig. 12 : *L. circumvelata* (MULS.), des Philippines, édéage. (échelles : — siphon : A/2 — sommet du siphon : B — tegmen et antenne : A).

Décrit du Queensland septentrional. Nous est connu par 6 exemplaires reçus de l'Université du Queensland, provenant de la région, capturés sur des arbres, citronniers, mûriers, avec larves de *Stethorus*. De Dresden nous avons reçu une femelle à spermathèque monstrueuse, sans doute résultat d'un traumatisme (fig. 16 b), une autre, bien différente, fut décrite par GUNST pour *Coelophora inaequalis* F.

Les deux espèces précédentes peuvent être intercalées dans notre tableau de la façon suivante :

10. Tube du tegmen sans crochet saillant dépassant la face dorsale des paramères.
Coloration différente 12
12. Tube du tegmen recourbé au sommet presque sous angle droit. Vietnam
..... 10. *L. (s. str.) melanoptera* KHNZ.
Tube du tegmen sans incurvation apicale 12 a



Figures 13 à 17 : *Lemnia barronensis* (BLACKB.), du Queensland. — 13 : habitus. — 14 : antenne. — 15 : édéage. — 16 : spermathèque, normale (a) et monstrueuse (b). — 17 : plaque génitale. (échelles : — édéage, spermathèque normale : A — antennes, spermathèque monstrueuse, plaque génitale : B).

- 12 a. Tube du tegmen arqué, environ 7 fois plus long que large, en lancette mince. Corps d'un rouge orangé, élytres avec quatre paires de taches ovalaires noires (fig. 42, b), à ponctuation presque uniforme. Scutellum 10 fois plus étroit que le corps. Propleures avec fossette. Longueur 4,5 à 7 mm. Indonésie, Taïwan *L. (s. str.) octopunctata* (WSE)
- Tube du tegmen redressé, au moins dix fois plus long que large 12 b
- 12 b. Tube du tegmen environ 10 fois plus long que large. Siphon (fig. 15). Pronotum et élytres clairs à dessin noir fourni. Ponctuation élytrale inégale. Scutellum 25 fois plus étroit que le corps. Propleures sans fossette. Longueur 4 à 5 mm. Queensland *L. (s. str.) barronensis* (BLACKB.)
- Tube du tegmen presque 20 fois plus long que large. Siphon (fig. 6). Pronotum et élytres clairs, avec grande tache noire. Ponctuation élytrale uniforme. Scutellum 12 fois plus étroit que le corps. Propleures à grande fossette. Longueur 4,5 à 5 mm. Iles Salomon *L. (s. str.) salomonensis* (KORSCH.)

Lemnia (s. str.) auberti (CHAZEAU)

1978. Cah. O.R.S.T.O.M., sér. biol., 13 (I) : 66 (*Coelophora*)

Figures 9 à 11.

Bord antérieur du clypéus subrectiligne entre ses angles arrondis. Front sombre, deux fois plus étroit que la tête, à ponctuation masquée par la réticulation. Antennes (fig. 10) et palpes clairs. Pronotum clair ou noir à deux taches rouges, faiblement échancré, à angles antérieurs obtus, assez vifs, bord latéral fortement arrondi, à rebord très mince antérieurement, ponctuation fine et dense, voilée par la réticulation. Propleures à faible et large dépression limitée seulement en avant et latéralement. Scutellum rouge ou sombre, 10 fois plus étroit que le corps. Elytres rouges ou noircis à dessin noir (fig. 9), formé de trois fascies dont les deux antérieures peuvent fusionner. Champ latéral retombant abruptement jusqu'à un glacis creux incliné à 60°, avec ourlet marginal. Champ apical retombant sous 60°. Angle sutural obtus et vif. Ponctuation dense, imprimée, un peu irrégulière. Téguments lisses ou réticulés. Epipleures 6,5 fois plus étroits que le corps, ponctués et pubescents. Face ventrale glabre, claire ou sombre, mésoépimères toujours clairs, métasternum à grande tache sombre. Apophyse prosternale saillante, avec carènes convergentes en avant. Carène mésosternale sinuée derrière une petite fossette. Pattes claires ou partiellement noircies. Trochanters mutiques. Eperons courts.

Edéage : fig. 11. Siphon fortement arqué, à grande capsule en marteau, tronçon proximal sans fente dorsale, à grand renflement apical operculé par une membrane, tronçon préapical avec long sclérite dorsal, l'apical formé de trois aiguilles d'égale longueur entourées de membranes. Tube du tegmen atteignant le sommet des paramères, terminé en longue pointe à peine recourbée.

D'après CHAZEAU, chez la femelle le sternite 5 porte une protubérance, spermathèque faiblement arquée avec nodulus et ramus tubulaires, subégaux, subparallèles. Longueur 5 à 5,5 mm.

Décrit des Nouvelles-Hébrides. Nous est connu par deux mâles de la coll. KORSCHESKY reçus de Washington, étiquetés : Nouvelles Hébrides, I. Ambrun Mt Morum et I. Erromango Baie Dillon ; types (pour chacun), dix autres types, dont l'holotype et l'allotype à Paris.

Prédateur de larves d'aphidiens, de *Tetranychus*, cicadelles, *Pulvinaria*.

Des 15 « types » de *Coelophora novaehebridensis* KORSCH., 1943, à Paris dix furent isolés par CHAZEAU dans son espèce nouvelle, qui, cependant, semble être synonyme de *C. vivida* CR., 1874 dont le type, non vu, est à Londres. Les cinq autres furent redécrits et rangés dans les *Harmonia* ; contrairement à l'avis de CHAZEAU, ils semblent être des synonymes de *H. nigromarginata* BIEL., 1968.

Dans notre tableau cette espèce peut être rangée de la façon suivante :

21. Siphon avec tronçon préapical dorsal triangulaire et tronçon apical formé de 2 à 3 aiguilles. Massue antennaire mince. Propleures à grande fossette a
- Siphon terminé par deux tronçons semblables, allongés ou ovalaires, parfois fusionnés. Massue antennaire large. Coloration différente, sauf chez certains exemplaires de *biplagiata* rappelant *faivrii*, mais à édéage différent. Pronotum sans impression 22
- a. Tube du tegmen étroit, pointu à bords latéraux subparallèles. Tronçon siphonal proximal faiblement et longuement renflé apicalement. Pronotum à impressions latérales, ochracé, à tache discale noire variable, parfois scindée en deux ou en quatre. Elytres ochracés à suture et, souvent, bande marginale, parfois aussi avec deux taches subapicales noires (fig. 43, a). Longueur 6 à 7 mm. Indonésie 15. *L. (s. str.) faivrii* (MULS.)
- Tube du tegmen plus large, terminé en pointe (fig. 11). Tronçon proximal brusquement et fortement renflé apicalement. Pronotum clair ou noir à deux taches rouges, élytres rouges ou assombris avec deux fascies interrompues, parfois réunies, et deux taches subapicales noires. Longueur 5 à 5,5 mm. N. Hébrides *L. (s. str.) auberti* (CHAZEAU)

Lemnia (Phrynocaria) circumvelata (MULSANT)

1850. *Spec. Trim. Sécur.* : 388, nom. nov. ; IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982 : 220, fig. 41, a.
Syn. : *cincta* (HOPE), 1831. *Gray Zool. Misc.* : 31 (*Coccinella*), non F., 1801.

Nous avons déjà redécrit cette espèce, mais n'avons su la classer faute d'en connaître le mâle.

Edéage : fig. 12. Siphon à tronçon proximal et préapical fusionnés, minces, tubulaires, sans fentes ni épines, l'apical faiblement et symétriquement renflé, tube du tegmen en lame triangulaire courte, largement dépassée par les paramères. Longueur 5 à 6,5 mm.

Nous est connu par 4 exemplaires reçus de Dresden, provenant des Philippines, semblables à notre description, mais le liseré clair du pronotum peut être élargi aux angles antérieurs, la marge élytrale antérieure peut être claire.

Lemnia (Phrynocaria) gratiosa (MULSANT)

1853. *Ann. Soc. Linn. Lyon*, (2) I : 187 (*Coelophora*)

TIMBERLAKE P. H., 1943. *The Hawaiian Planters Record*, 47 (I) : 34-37, fig. 19-24 (*Phrynocaria*).

Syn. : *nigrovittata* (BLACKBURN), 1895. *Trans. R. Soc. S. Australia*, 19 : 237.

(*Coelophora*). TIMB., 1943 : 37, fig. 23.

flavoguttata (TIMB.), 1943 : 35, fig. 23 (*Phrynocaria*).

pallens (TIMB.), 1943 : 36, fig. 21 (*Phrynocaria*).

nigrocincta (TIMB.), 1943 : 36, fig. 24 (*Phrynocaria*).

koebelei (TIMB.), 1943 : 37 fig. 24 (*Phrynocaria*).

Figures 18 à 28.

Bord antérieur du clypéus bombé entre ses angles droits, vifs et saillants. Front plus de trois fois plus étroit que la tête, pubescent, fortement et densément ponctué, à téguments réticulés, clair ou noir, comme le labre, ou clair à marge antérieure noire. Palpes et antennes généralement claires. Pronotum clair ou bicolore, souvent avec tache foncée ou noire en papillon, bord latéral arrondi, redressé ou creux derrière les angles antérieurs, ponctuation forte et imprimée, un peu irrégulière, téguments lisses. Propleures avec fossette variable. Scutellum court, 10 fois plus étroit que le corps. Elytres bombés, de coloration variable (fig. 18 à 23), leur champ latéral retombant abruptement jusqu'à un glacis court, incliné sous 60° , avec ourlet marginal. Champ apical retombant abruptement avec trace de retroussement. Angle sutural droit, à peine émoussé. Ponctuation et téguments pareils à ceux du pronotum, la ponctuation à peine plus dense sur le glacis. Epipleures 7 fois plus étroites que le corps, creux, ponctués et pubescents, de coloration variable, ainsi que la face ventrale et les pattes, tarsi toujours clairs. Poitrine ponctuée et pubescente. Apophyse prosternale bombée, faiblement saillante, sans carènes. Carène mésosternale sinuée derrière une fossette arrondie. Trochanters inermes, les postérieurs ovulaires chez le mâle et plus larges que chez la femelle. Eperons nuls.

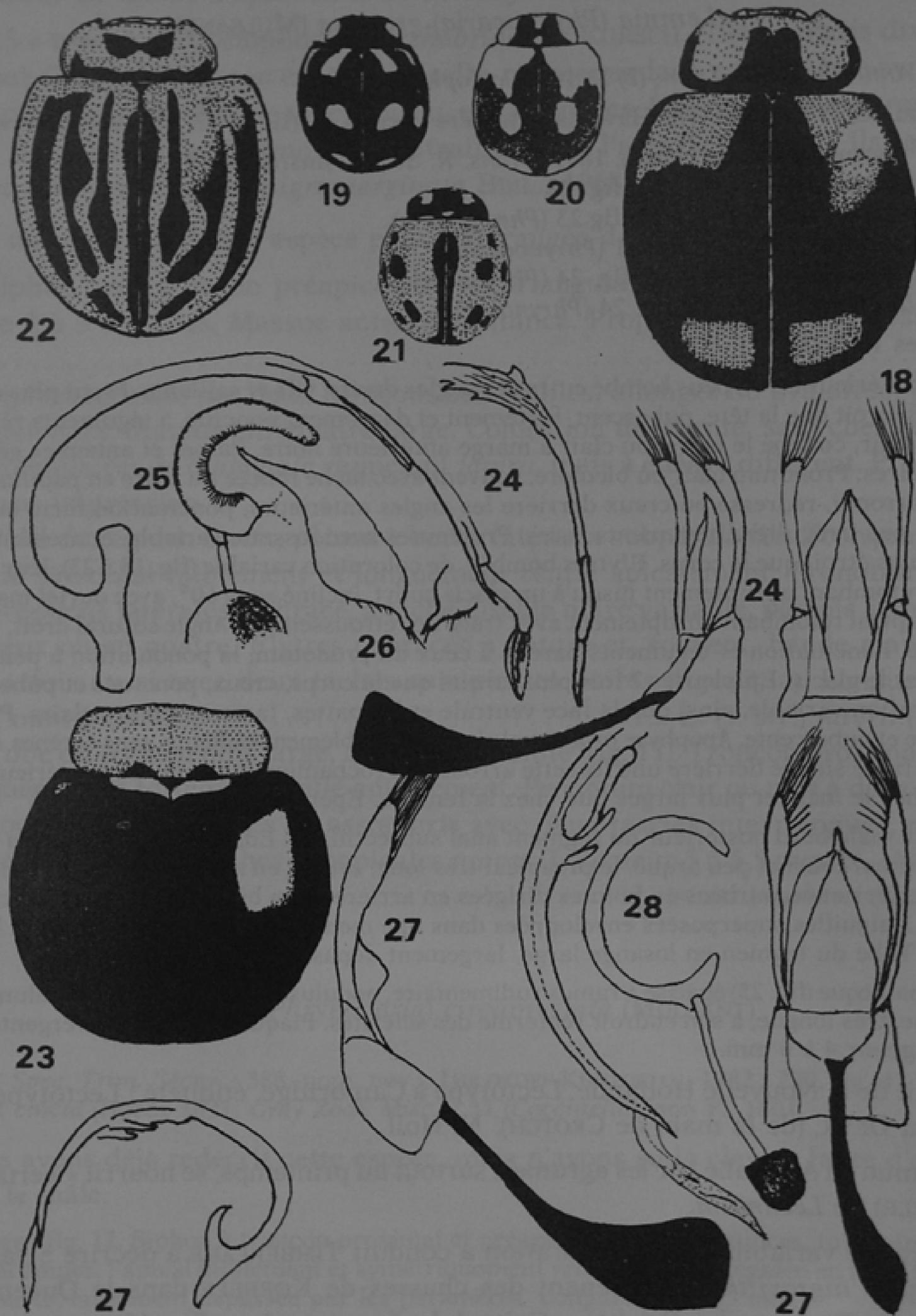
Chez le mâle bord postérieur du segment anal subrectiligne. Edéage : fig. 24. Siphon à tronçon proximal court et peu arqué, le préapical très long, rétréci en avant, avec membranes dorsales plissées et recourbées en pointes dirigées en arrière et en biais. Tronçon apical courbe, portant 3 aiguilles superposées enveloppées dans une membrane, dont la ventrale est la plus longue. Tube du tegmen en losange large, largement dépassé par les paramères.

Spermathèque (fig. 25) épaisse à ramus rudimentaire, nodulus court, pas d'infundibulum, mais la bourse, très longue, à son endroit renferme des sclérites. Plaques génitales divergentes (fig. 26). Longueur 4 à 6 mm.

Décrit de la Nouvelle Hollande. Lectotype à Cambridge, étiqueté : Lectotype, type *gratiosa* DEYR. (de la main de CROTCH), N. Holl.

Commun en Australie sur les agrumes, surtout au printemps, se nourrit « certainly » (KOEBELE) de *Lecanium*.

La grande variabilité de la coloration a conduit TIMBERLAKE à décrire 5 variétés (y compris *nigrovittata*), provenant des chasses de KOEBELE dans le Queensland (Budaberg, Toowoomba, Brisbane, Cairns). La forme typique (fig. 18) est noire avec 2 taches claires sur le pronotum et 4 sur les élytres, la var. *flavoguttata* est semblable, mais les élytres portent 10 taches claires (fig. 19) dont certaines peuvent être confluentes. Chez la var. *pallens* la couleur claire devient pâle, la partie foncée n'est noire que sur le contour élytral, le dessin est variable (fig. 20), pronotum noir et pâle. Chez la var. *nigrocincta* (fig. 21) les élytres sont ochracés ou brunâtres, à contour finement noirci, parfois des taches noires. Pronotum clair, souvent avec tache som-



Figures 18 à 28: *Lemnia gratiosa* (MULS.). — 18 à 23: habitus. — 18: forme typique, lectotype. — 19: var. *flavoguttata*. — 20: var. *pallens*. — var. *nigrocincta*. — 22: var. *nigrovittata*. — 23: forme inédite. — 24 à 26: forme typique. — édéage. — 25: spermathèque. — 26: plaque génitale. — 27 et 28: forme inédite. — 27: édéage. — 28: spermathèque. (échelles: — forme typique, édéage et forme inédite, tegmen: A — spermathèque, plaque génitale et sommet du siphon, forme inédite: B).

bre en papillon. D'après TIMBERLAKE, cette variété a été décrite par CROTCH d'Australie sous le nom de *Coelophora versipellis* MULS. La var. *nigrovittata* porte 3 paires de bandes élytrales noires, plus ou moins fractionnées (fig. 22). Chez la var. *koebelei* de ces bandes il ne reste que 5 paires de taches dont certaines peuvent fusionner, le contour élytral peut être clair. Le champ élytral clair varie du blanchâtre au rougeâtre, avec, parfois des taches brunes. Enfin, nous avons figuré une forme inédite (fig. 23, 27 et 28) provenant du Victoria.

L'espèce nous est connue par 5 exemplaires reçus de l'Université du Queensland et un mâle du Victoria, reçu de Dresden.

En remplacement de notre tableau des *Phrynocaria* TIMB. (1982 : 226-229, n° 30-34) nous en donnons un nouveau comprenant les deux espèces précédentes et *Coelophora quadrivittata* FAUVEL, 1903, *Revue d'Entom.*, 22 : 327, sur la foi des travaux de CHAZEAU (1978, 1980, 1981).

1. Siphon simple, sans fentes ni épines, redressé distalement 2
 — Siphon fortement arqué jusqu'au tronçon apical, souvent avec fentes ou épines, tegmen largement dépassé par les paramères 4
2. Siphon à tronçons proximal et préapical fusionnés, l'apical petit, renflé, avec membrane ventrale. Tube du tegmen court, triangulaire, largement dépassé par les paramères arqués (fig. 12). Pronotum noir à marge pâle, sauf le long de sa base, élytres orangés à contours largement noircis, ponctuation inégale, condensée sur le champ noir. Longueur 5 à 6,5 mm. Région Orientale *L. (Phryn.) circumvelata* (MULS.)
 — Siphon à tronçon préapical isolé. Coloration différente 3
3. Siphon à tronçon préapical tubulaire et faiblement arqué. Tube du tegmen en bouteille à goulot court, largement dépassé par les paramères (fig. 36,4). Pronotum clair à tache discale sombre. Elytres noirs à dessin rouge (fig. 42,d), à ponctuation uniforme. Longueur 5 mm. N. Guinée et îles voisines 28. *L. (Phryn.) varicolor* (CR.)
 — Siphon à tronçon préapical rectiligne et renflé apicalement avec dent basale, tube du tegmen à longue pointe mince et grandes ailettes à bords ondulés, un peu dépassé par les paramères (fig. 35,b). Pronotum pâle à 2 traits basaux noirs, élytres ochracés à contour finement noirci et ponctuation inégale. Longueur 5 mm. N. Guinée 29. *L. (Phryn.) aurita* KHNZ.
4. Siphon sans aiguilles 5
 — Siphon avec membranes plissées formant des aiguilles sur le tronçon proximal, le préapical court 6
5. Siphon à tronçon proximal à peine renflé, à petite dent dorsale, tronçon préapical bien délimité, l'apical réduit à un crochet, tube du tegmen sans ailettes. Pronotum pâle à deux bandes noires, élytres noirs à taches claires dédoublées (fig. 41,c), à ponctuation double. Longueur 6,7 mm. N. Guinée 32. *L. (Phryn.) gressitti* KHNZ.
 — Siphon à tronçon proximal fortement renflé au sommet, à grande et large fente apicale, tronçon préapical délimité, l'apical en aiguille. Tube du tegmen

- triangulaire, à grandes ailettes. Pronotum clair, à dessin noir variable, élytres noirs ou clairs à dessin noir variable (fig. 41,e), à ponctuation uniforme, semblable à celle du pronotum. Longueur 3,8 à 5,6 mm. Région Orientale 31. *L. (Phryn.) vidua* (MULS.)
6. Siphon avec deux épines latérales en crochets rentrants, tube du tegmen élargi distalement, avec petite pointe apicale aiguë. Pronotum clair, parfois avec fascie basale noire. Elytres clairs avec deux paires de bandes noires, parfois réduites à quelques taches et alors colorés comme chez *L. mulsanti* MONTR., ponctuation uniforme. Longueur 4 à 5,5 mm. N. Calédonie *L. (Phryn.) quadrivittata* (FAUV.)
- Siphon à nombreuses épines sur la partie distale du tronçon proximal, tube du tegmen triangulaire, pointu, avec larges ailettes. Plaques génitales caractéristiques (fig. 24, 26) 7
7. Siphon sans excavation, son tronçon proximal avec longs plissements ventraux et nombreuses aiguilles plus ou moins latérales. Paramères subrectilignes. Coloration variable, mais différente de celle des autres espèces du tableau (fig. 18 à 23). Longueur 4 à 6 mm. Australie *L. (Phryn.) gratiosa* (BLACKB.)
- Tronçon proximal siphonal à profondes excavations latérales, entourées de membranes repliées en dents dirigées vers l'arrière. Tronçon préapical à sclérite dorsal asymétrique, paramères embrassant le tube du tegmen. Elytres immaculés, clairs ou noirs, ou clairs à rebord sombre ou noir, ou 2 paires de taches noires (fig. 41, f), ou à plusieurs taches noires, ou noirs à taches claires, le bord latéral pouvant être clair. Ponctuation élytrale uniforme, semblable à celle du pronotum. Longueur 3,8 à 4,5 mm. Inde, Chine, Java 30. *L. (Phryn.) unicolor* (F.)

Par ailleurs, d'après CHAZEAU (1978) *Verania artensis* MONTR., 1861, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 4 (I) : 305 de N. Calédonie est un synonyme de *Coelophora inaequalis* F. ; *Coelophora vittipennis* FAUVEL, 1903, *Revue d'Ent.* 22 : 327 de N. Calédonie est un *Micraspis*, connu par 3 femelles, dont le type est à Bruxelles, sans doute un synonyme.

SASAJI (1982) a décrit 7 nouvelles espèces de la tribu, dont ni le rang, ni le statut ne peuvent guère être fixés.

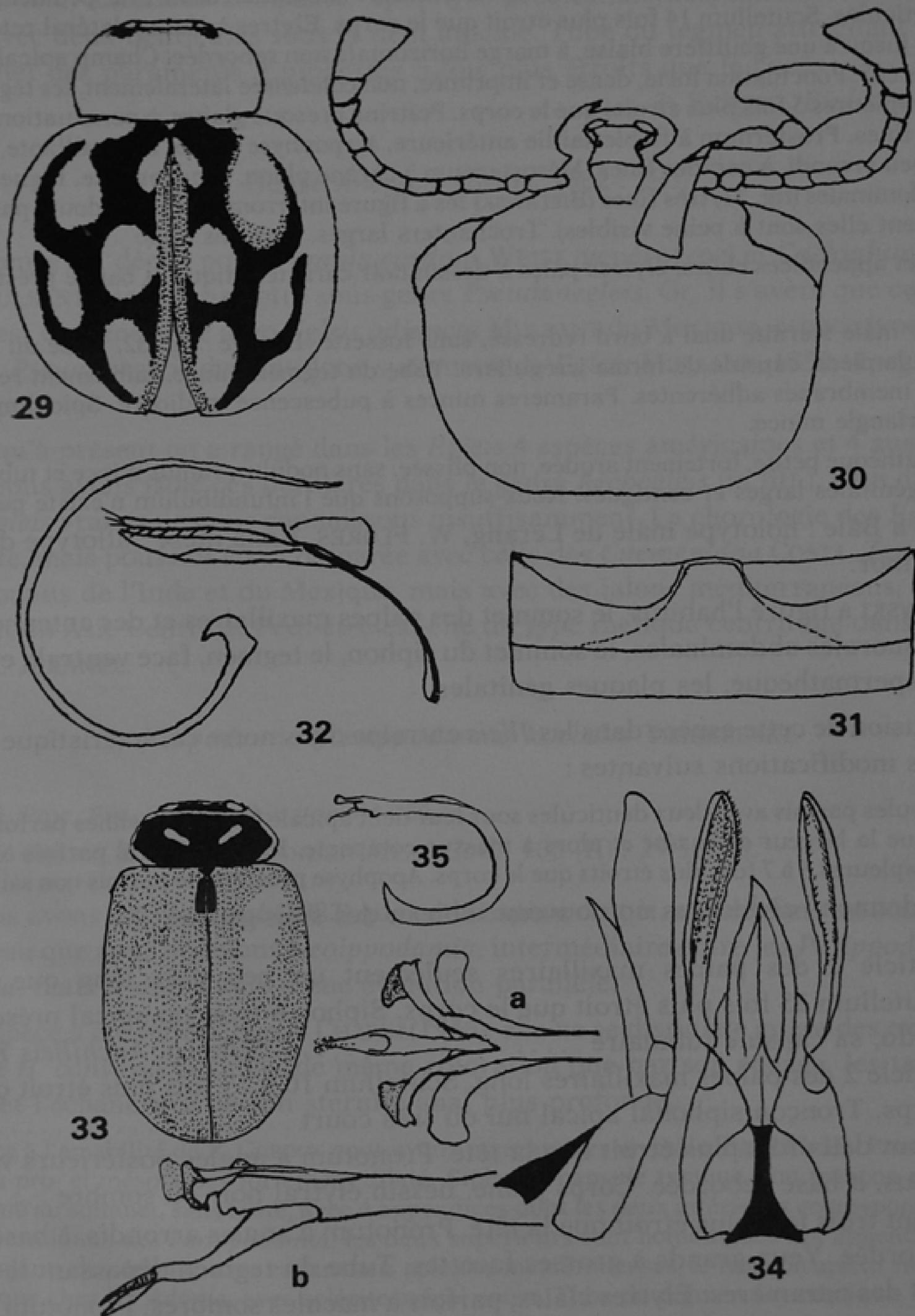
Illeis (Bielauskia) ranamese (BIELAWSKI)

1960. *Bull. Acad. Polon. Sci.*, Cl II, 8 (6) : 254 (*Protothea*).

L'espèce ne figure pas dans notre livre, mais nous avons pu depuis étudier ses types grâce à l'amabilité de M. BRANCUCCI. Nous la rangeons dans les *Illeis*, mais dans un sous-genre nouveau.

Fig. 29 à 32.

Yeux élargis ventralement, à grosses facettes. Pièces buccales des *Illeis* (fig. 30), mais les mandibules portent sous leur dent apicale bifide deux denticules. Pronotum à bord antérieur subrectiligne, recouvrant une partie des yeux, ses angles antérieurs largement arrondis, bord laté-



Figures 29 à 32 : *Illeis ranamense* (BIEL.), holotype. — 29 : habitus. — 30 : tête, face ventrale. — 31 : sternites 3 et 4. — 32 : édéage. (échelle : B). — Fig. 33 à 35 : *Hippodamia koebelei* TIMB., du Mexique. — 33 : habitus. — 34 : édéage. — 35 : siphon, avec détail de l'apex, face ventrale (a) et face latérale (b). (échelles : — siphon : A/2 — apex du siphon : B. — tegmen : A).

ral largement explané, non rebordé, à peine relevé, redressé devant les angles postérieurs, ces derniers vifs, obtus, mais presque droits, base rebordée. Ponctuation assez fine, peu dense, téguments réticulés. Scutellum 14 fois plus étroit que le corps. Elytres à champ latéral retombant sous 60° jusqu'à une gouttière biaise, à marge horizontale non rebordée. Champ apical retombant sous 60° . Ponctuation forte, dense et imprimée, non condensée latéralement, les téguments lisses. Epipleures 5 fois plus étroites que le corps. Poitrine presque glabre, à ponctuation et réticulation fines. Prosternum à faible saillie antérieure, à apophyse plane, non saillante, à sommet un peu arrondi, à carènes fines. Mésosternum à carène plane, sans fossette. Lignes fémorales abdominales (fig. 31) très fines (BIELAWSKI les a figuré interrompues, sans doute parce que distalement elles sont à peine visibles). Trochanters larges. Eperons nuls.

Corps et appendices clairs, élytres pâles à dessin noir caractéristique et bande présuturale ochracée.

Chez le mâle sternite anal à bord redressé, sans fossette. Edéage : fig. 32. Tube du siphon d'une seule pièce, capsule de forme irrégulière. Tube du tegmen mince, faiblement rétréci à l'apex, à membranes adhérentes. Paramères minces à pubescence médiocre. Spiculum pleurale en triangle mince.

Spermathèque petite, fortement arquée, non plissée, sans nodulus, ramus mince et tubulaire. Plaques génitales larges et contiguës. Nous supposons que l'infundibulum n'existe pas.

Types à Bâle : holotype mâle de Lerang, W. FLORES, Rana mese ; allotype d'Amarassi, Timor.

BIELAWSKI a figuré l'habitus, le sommet des palpes maxillaires et des antennes, les lignes fémorales abdominales, le sommet du siphon, le tegmen, face ventrale et latérale, la spermathèque, les plaques génitales.

L'inclusion de cette espèce dans les *Illeis* entraîne dans notre caractéristique générique les modifications suivantes :

Mandibules parfois avec deux denticules sous leur dent apicale bifide. Antennes parfois plus courtes que la largeur de la tête et alors à massue compacte. Rebord élytral parfois à peine relevé. Epipleures 5 à 7 fois plus étroites que le corps. Apophyse prosternale parfois non saillante.

Nous donnons ci-dessous un nouveau tableau des sous-genres.

1. Article 2 des palpes maxillaires seulement un peu plus long que le 3. Scutellum 25 fois plus étroit que le corps. Siphon à tronçon apical présent et tordu, sa capsule tubulaire 1. Subgen. *Anchilleis* KHNZ.
- Article 2 des palpes maxillaires long. Scutellum 10 à 15 fois plus étroit que le corps. Tronçon siphonal apical nul ou très court 2
2. Front deux fois plus étroit que la tête. Pronotum à angles postérieurs vifs et obtus, à base rebordée. Corps jaune, dessin élytral noir ou sombre 3
- Front trois fois plus étroit que la tête. Pronotum à angles arrondis, à base non rebordée. Yeux grands à grosses facettes. Tube du tegmen dépassant le sommet des paramères. Elytres clairs, parfois à macules sombres. Pronotum pâle, souvent à taches noires. Antennes longues à massue déliée 4. Subgen. *Illeis* s. str.
3. Yeux moins grands, à facettes fines. Antennes plus longues que la largeur de la tête, à massue déliée. Apophyse prosternale un peu saillante. Mandibules sans denticules. Tube du tegmen n'atteignant pas le sommet des paramères. Epipleures 6 fois plus étroites que le corps 2. Subgen. *Leptothea* WSE

- Yeux plus grands, à grosses facettes. Antennes plus courtes que la largeur de la tête, à massue compacte. Apophyse prosternale non saillante. Mandibules avec deux denticules sous la dent apicale. Tube du tegmen atteignant le sommet des paramères. Epipleures 5 fois plus étroits que le corps
 3. Subgen. *Bielawskia* nov.

Genre *Anegleis* KHNZ., 1982 : 295

Ce genre fut décrit pour *Verania cardoni* WEISE (génératype) et *Coelophora perroteti* MULSANT, isolé dans notre sous-genre *Pseudanegleis*. Or, il s'avère que cette dernière est congénérique avec *Egleis adjuncta* MULSANT du Mexique, espèce-type de son genre. *Pseudanegleis* devient donc synonyme de *Egleis* MULSANT, 1850, *Anegleis* son sous-genre.

Jusqu'à présent on a rangé dans les *Egleis* 4 espèces américaines et 4 australiennes ; nous avons isolé ces dernières dans le genre *Archegleis* (in litt.), bien différent des *Egleis* vrais, que nous connaissons insuffisamment. La chorologie des *Egleis* est insolite, mais pourrait être comparée avec celle des *Cnemeplatia* COSTA, *Tenebrionidae* connus de l'Inde et du Mexique, mais avec des jalons méditerranéens, au Caucase et en Asie Centrale. Peut-être est-elle du type thétique centrifuge dans le sens du Pr. JEANNEL.

Hippodamia (*Neohippodamia*) *koebelei* TIMBERLAKE

1942. *Proc. Ent. Soc. Washington*, 44 : 39.

1946. CHAPIN E.A., *Smithsonian Misc. Coll.*, 106 (II) : 29-30, ill.

Nous avons déjà indiqué (1982) que cette espèce doit être isolé dans un sous-genre nouveau que nous appelons *Neohippodamia*, intermédiaire entre les *Parippodamia* et *Adonia*, mais il doit s'agir d'une évolution parallèle.

L'espèce a été redécrite par CHAPIN (1946), elle ne se distingue guère des exemplaires de *H. convergens* GUÉR. de même coloration que par son édéage, les tarses du mâle et l'échancrure de son sternite anal plus profonde.

Grâce à l'amabilité de R. GORDON nous avons pu examiner un mâle (fig. 33 à 35). Premier article des pro- et mésotarses fortement dilaté. Siphon à capsule typique, son tronçon proximal bifurqué au sommet, sans fente, avec 4 appendices dont les deux inférieurs correspondent aux lobes terminaux des *Parippodamia*, les deux supérieurs sont homologues des appendices correspondants des *Adonia*, avec expansions apicales membraneuses, le tronçon apical sinué, plus court que chez les *Adonia*, avec sclérite apical court. Tube du tegmen asymétrique, lancéolé, à membranes simples, largement dépassé par les paramères, ces derniers avec membrane le long du bord externe et une autre, plus étroite, le long du bord interne, portant une pubescence marginale courte, dirigée vers l'extérieur. Trabès triangulaire.

D'après CHAPIN bourse copulatrice sans armature spécialisée.

Décrit de la cité de Mexico, mais provient, d'après CHAPIN, de Puebla, plus méridional. Mexique méridional, ne semble pas cohabiter avec *h. convergens*.

Dans notre tableau des *Hippodamia* d'après leurs caractères fondamentaux l'espèce peut être placée de la façon suivante :

5. Siphon à large fente dorsale, avec deux lobes égaux derrière le tronçon terminal. Paramères sans membranes. Tarses simples..... *Parippodamia* KHNZ
- Siphon avec deux paires d'appendices
- a. Ces appendices saillants en avant, disposés presque dans le même plan, siphon sans fente, sans renflement, son tronçon terminal en losange mince et rabattu. Paramères avec membranes latérales ciliées, dépassant le tegmen (fig. 34). Infundibulum long (subgen. *Neoippodamia* nov.).....
-, 3 a. *H. (Neoipp.) koebelei* TIMB.
- Ces appendices crochus, repliés en arrière, une paire dorsalement, l'autre ventralement, siphon renflé au sommet du tronçon proximal, avec une fente mince et deux plis dorsaux, son tronçon terminal long, sinueux, dirigé en avant, paramères sans membranes, dépassés par le tegmen. Infundibulum résorbé
- 4. *H. (Ad.) variegata* (GOEZE).

Par ailleurs *Hippodamia apicalis* CASEY, 1899 doit s'appeler *H. lengi* JOHNSON, 1910 à cause de *H. (Semiadalia) apicalis* (WSE), 1879, par homonymie secondaire et nous appelons sa sous-espèce typique : **caseyana** nov.

Liotalia intermedia CROTCH

1874. A revision of...*Coccinellidae* : 103.

Nous avons rangé à tort cette espèce dans les *Coccinella* (1982), en fait elle appartient au genre *Liotalia* CR., 1874, qui fut initialement séparé des *Adalia* uniquement en raison de la ponctuation élytrale plus fine, mais représente un groupe homogène dont nous espérons publier prochainement la révision.

RÉFÉRENCES

- CHAZEAU (J.), 1978. — Les espèces du genre *Coelophora* en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles-Hébrides. *Cah. O.R.S.T.O.M.*, sér. biol., 13 (I) : 58-69.
- CHAZEAU (J.), 1980. — On polymorphism in elytral coloration pattern in *Coelophora quadrivittata*. *Ent. exp. & appl.*, 27 : 194-198.
- CHAZEAU (J.), 1981. — Données sur la biologie de *Coelophora quadrivittata*, prédateur de *Coccus viridis* (Hom. *Coccidae*) en Nouvelle-Calédonie. *Entomophaga*, 26 (3) : 301, 312.
- IABLOKOFF-KHNZORIAN (S.M.), 1982. — Les Coccinelles, Paris, éd. Boubée, 568 p.
- SASAJI (H.), 1982. — A revision of the Formosan *Coccinellidae*, 3. Subfamily *Coccinellinae*. *Mem. Fac. educ. Fukui Univ.*, ser. II (Nat. Hist.), n° 31 (I) : 1-49.
- SMITH (S.P.) & WIRKKI (N.), 1978. — Animal Cytogenetics, 3. *Insecta*, 5. Berlin, 366 p. *Coccinellidae* : 247-250.